



CARTE D'IDENTITE DU GROUPE

Groupe : **11 exploitations dont 2 en bio/conversion**
 Structure : **Chambre d'Agriculture de la Vienne**
 Année de constitution : **2016**
 Cultures principales : **céréales, tournesol, colza**
 Spécificités du groupe : **2 exploitations en AB dans le groupe**
 Lycée partenaire : **2 Lycées agricoles : Thuré et Venours-Poitiers**
 Partenariats locaux : **2 Ceta : Sossay et 3 rivières, Terrena**



LE REGARD DE L'INGENIEUR RESEAU

PROJET COLLECTIF DU GROUPE

Philippe HUGUET
 philippe.huguet@vienne.chambagri.fr



'Le groupe DEPHY Nord-Vienne est confronté à plusieurs problématiques concordantes. Le développement des TCS s'est accompagné d'une utilisation accrue du glyphosate qui pose aujourd'hui problème dans les zones à enjeu eau du département.

Par ailleurs des résistances aux herbicides apparaissent.

Le groupe se pose donc la question de baisser ses IFT, en particulier herbicide, en utilisant mieux les couverts d'inter-cultures et en rallongeant les rotations ou en alternant plus cultures d'hiver et cultures de printemps.

La participation de deux exploitations bio est un atout, car elles permettent d'observer d'autres alternatives.'

Problématique

Principales thématiques du projet collectif :

1. Diminuer l'utilisation du glyphosate dans les systèmes, en particulier TCS
2. Utiliser les couverts pour mieux maîtriser les adventices

Autres thématiques travaillées par le groupe et pistes innovantes explorées

1. La gestion du glyphosate en TCS
2. Désherbage mécanique
3. Rallongement des rotations et diversification d'assolement

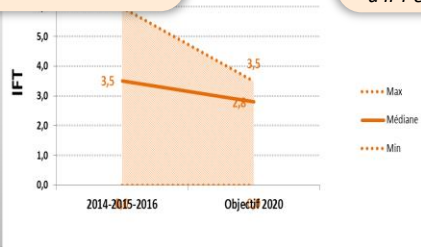
Objectif :
maintien à un
IFT bas

Objectif de baisse
sur 5 ans :
-21%
 d'IFT en moyenne

POURQUOI ACCOMPAGNER UN GROUPE DEPHY ?

La réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires est une demande forte de la société. Il est nécessaire de mieux raisonner leur usage, et un groupe DEPHY est un exemple in situ de ce qu'il est possible de faire.

La Chambre d'Agriculture s'implique donc fortement dans cette démarche, afin de démontrer que moins de produits phytosanitaires est possible, meilleur pour la biodiversité et n'entame pas la rentabilité des exploitations.



Philippe TABARIN, président de la Chambre d'Agriculture de la Vienne